

LA SECONDE GUERRE MONDIALE
Mallette pédagogique numérique



L'entraînement et les actions d'un parachutiste SAS

J'ai suivi le cours d'élève officier à Damas de janvier à mai 1942, (...) j'ai rencontré le commandant Bergé qui se trouvait là pour sélectionner le personnel destiné à former le *French Squadron* du SAS, *Special Air service*. (...)

Nous avons fait notre apprentissage à Kabret, en Egypte, au bord du canal de Suez, à hauteur du Lac Amer, au sud d'Ismaïlia : entraînement parachutiste assez dur, navigation aux instruments, compas solaire, théodolite¹, *self defense*, explosifs, *close-combat*, mécanique, radio, secourisme, connaissance du matériel et de l'équipement ennemi. (...)

On nous larguait parfois très loin de l'objectif. Il fallait alors faire une quinzaine de kilomètres avec tout le barda. On arrivait et on posait nos bombes, des petites bombes incendiaires sous ou sur les ailes d'avions et on repartait. Nous étions récupérés par le LRDG² qui nous ramenait à la base. C'était des opérations de sabotage uniquement.

Nous étions transportés et largués par une patrouille de LRDG à bonne distance de l'objectif. On arrivait la nuit après avoir observé à la jumelle pendant un ou deux jours les abords de l'objectif et le dispositif ennemi de surveillance. (...)

L'objectif assigné au SAS était de détruire le plus possible des avions qui mitraillaient les convois alliés ravitaillant la garnison britannique de la base de Malte, le clef de la Méditerranée.

Jacques-Maurice Cler, *Un Calédonien de choc, Paul Klein, j'ai choisi la tourmente et la bagarre*, Editions Edimag, octobre 1999

1 Théodolite : instrument de topographie servant à mesurer les angles horizontaux et verticaux.

2 LRDG : Long Range Desert Group, groupe du désert à long rayon d'action.